

A propos du Message du Maire.

La paix — une paix complète, sincère, sans la moindre arrière-pensée — est rétablie à la Nouvelle-Orléans.

Il nous a été démontré une fois de plus jusqu'à l'évidence qu'il n'y avait rien à redouter d'une population honnête et pacifique comme la nôtre.

Le protectionnisme est une arme à deux tranchants que l'on ne manie jamais sans quelque danger.

Comme les lourds droits d'entrée et de sortie ne sont plus nécessaires pour maintenir la production intérieure en équilibre...

ROIS DE LA MONTE

Les jockeys américains en France.

On parle beaucoup depuis quelque temps des jockeys américains, à propos d'un scandale de jeu auquel certains ont été mêlés.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Le créateur du trust, Tod Sloan, qui la faveur dont l'honorait le roi Édouard VII, alors encore prince de Galles, n'a pas préservé des fondres des "stewards" du Jockey-Club anglais.

En Angleterre, la monte américaine a été adoptée par tous les jockeys assez jeunes encore pour être à même de modifier leur manière.

Et sait-on ce que rapporte à ceux qui la pratiquent cette méthode prestigieuse? Quelques chiffres en donneront une idée assez exacte.

La position en celle de l'Amérique étonna et fut d'abord vivement discutée; les avantages de cette position ne tardèrent pas cependant à apparaître aux yeux de tous.

Un lien d'avoir, comme le classique jockey anglais, la cuisse descendue, l'Américain a le genou en avant des quartiers de la selle, presque sur l'épaule du cheval.

Ainsi s'explique l'engouement dont, peu à peu, on se prit pour eux en France, lorsque, après Tod Sloan, d'autres Américains vinrent monter à l'occasion de grandes épreuves.

Un coup discret venait d'être frappé à la porte. Qui pouvait venir le voir? Hormis Geneviève, jamais personne n'avait franchi le seuil de cet atelier.

Et il semblait ne pas comprendre. Cela lui paraissait monstrueux... inadmissible. Hier encore il avait vu la pauvre femme... Elle était comme à l'hébété.

Le jeune jockey anglais qui a le plus bel engagement — un peu plus de trente-cinq mille francs au total — est George Storr.

En Russie, c'est également 50,000 francs que donnent comme fixe, sans compter les montes et les déplacements, MM. H. de Bloch et de Lazareff aux jockeys Mitchell et Piggott.

Et cette soi-disant folle sera poussée plus loin encore l'année prochaine. J. Keiff est dès maintenant engagé par M. Ed. Blanc pour 1903 et gagnera plus encore qu'il n'a gagné en 1902.

Un grand artiste n'est jamais trop cher quand il assure la recette.

Un Titien inconnu.

Un admirable tableau de Titien, portant la date de 1543, vient d'être découvert dans l'arrière-boutique d'un brocanteur de Boston.

AMUSEMENTS. THEATRE AUDUBON. La troupe Baldwin-Melville donnera hier, "Man's Enemy" devant une salle comble et s'y est fait chaleureusement applaudir.

THEATRE CRESCENT. Voulez-vous passer une soirée bien agréable et oublier dans la joie et la fou rira les ennuis de la vie, y compris ceux de la politique, allez au Crescent.

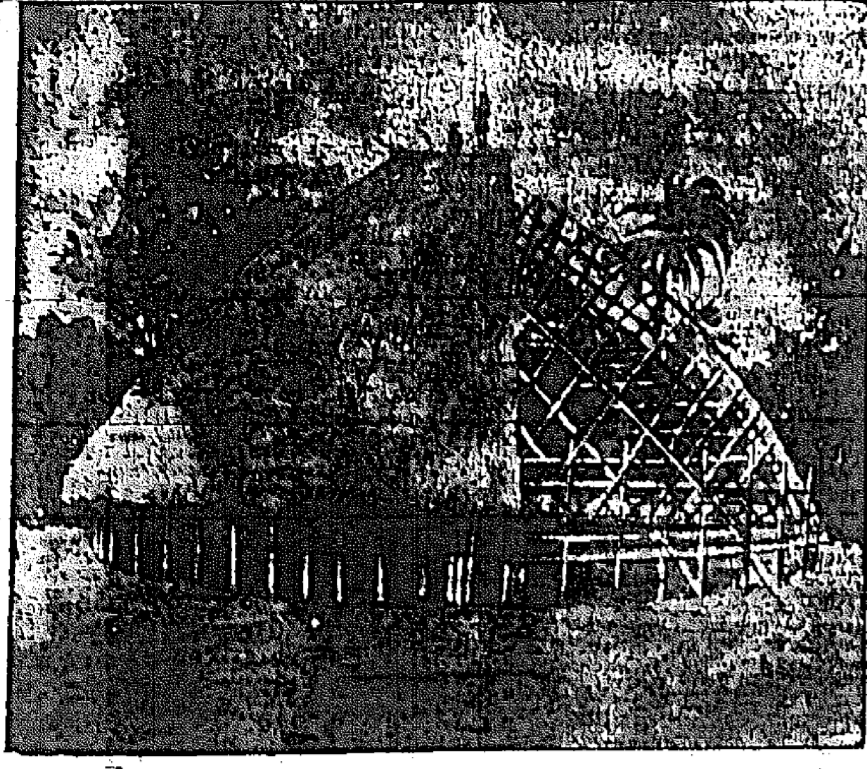
ST. CHARLES ORPHEUM. On a donné, non sans raison, à l'Orpheum, le surnom de théâtre des Variétés. Les scènes les plus variées y abondent en effet à chaque représentation.

GRAND OPERA HOUSE. La troupe Ralph Stuart portera la série de ses succès dans "Silver King", un des mélodrames les plus émouvants qu'il y ait à la scène.

THEATRE TULANE. La foule a reparu dans nos théâtres en même temps que le mouvement sur nos lignes de chemins de fer.

L'ESPRIT DES AUTRES. Entendu à la sortie de la représentation générale de la Comédie-Française, ce mot délicieux d'un viveur défranchi, spirituel et teint à ravir.

L'ABELLE. — DE LA — NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.



UN EDIFICE MONUMENTAL A SAMOA.

Samoa, le plus idyllique des groupes d'îles de la Polynésie, prétend posséder le premier édifice monumental, tout en admirant que Chicago et New York en construisent de plus hauts que le sien.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, showing temperature readings for Oct 15, 1902.

Revision du tarif.

Ce qui a le plus puissamment contribué à développer, à asseoir sur des bases solides la grandeur des Etats-Unis, au point de vue économique, c'est assurément le tarif qui a été, dès les débuts de la République, essentiellement protectionniste.

Les industries se sont lancées avec confiance dans la carrière, et aidées, d'une part, par les milliers de bras qui leur arrivaient à chaque instant de tous les points de l'horizon, entraînées, d'autre part, par le génie inventif et le caractère entreprenant des populations, elles ont fait, en moins d'un siècle, des progrès véritablement prodigieux.

Une heure qu'il est, le peuple américain tient la tête de colonne dans le monde industriel. Personne ne peut lui disputer le premier rang qu'il occupe, et il doit tout cela au tarif protecteur, première cause de ses grands succès.

Que c'est il donc passé, et

quelle est la cause de cette volte-face du peuple le plus protectionniste qu'il y ait au monde? C'est que, à force de marcher de l'avant, il a dépassé le but qu'il poursuivait.

Le protectionnisme est une arme à deux tranchants que l'on ne manie jamais sans quelque danger. S'il est le salut des industries faibles, il est aussi la perte des industries trop prospères.

Les droits sont restés les mêmes au détriment du consommateur, dont la gêne augmente, alors que l'aisance devrait grandir autour de lui.

Telle est la situation à la fois anormale et immorale dont souffre la société, et d'où on voudrait la faire sortir au moyen d'un abaissement de tarif.

Buvez la "Sparkling Adita Water", \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

DETTE SACREE!

GRAND ROMAN INEDIT Par Paul Rouget.

PREMIERE PARTIE

FRERES ENNEMIS!

PIERRE

Et pourtant c'était vers le lit qu'il était le moins digne qu'il

l'ait en grande partie, l'affection de madame Trémauzy. C'est en vain que la pauvre femme, créature de faiblesse et de bonté, essayait de partager équitablement entre ses deux enfants la tendresse de son âme.

Pierre témoin muet de cette préférence que rien ne semblait pouvoir expliquer, en avait souffert silencieusement.

Il y avait là, lui semblait-il, quelque chose d'insolite... de mystérieux... quelque chose dont, seule, madame Trémauzy eût pu fournir l'explication.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Un coup discret venait d'être frappé à la porte. Qui pouvait venir le voir? Hormis Geneviève, jamais personne n'avait franchi le seuil de cet atelier.

Et il semblait ne pas comprendre. Cela lui paraissait monstrueux... inadmissible. Hier encore il avait vu la pauvre femme... Elle était comme à l'hébété.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.

Et c'était là que, désormais, avec la pension que lui servait mensuellement sa mère, il avait vécu d'une existence humble, modeste, sans aucune contrainte.